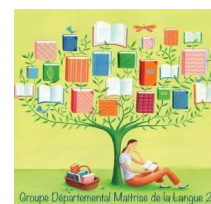




**ACADÉMIE
DE DIJON**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de Côte-d'Or



Groupe Départemental Maîtrise de la Langue 21
« Maîtrise de la langue »

Lecture pas à pas – Enseignement explicite de la compréhension. Précisions pour l'enseignant.

Il s'agit là d'une illustration des échanges, du dialogue pédagogique que l'enseignant peut mener pour lever les implicites, préciser les inférences, construire une compréhension fine du texte permettant une mise en voix adaptée à la situation.

Sortez vos cahiers, dit le maître. Dictée.
Lila panique. Une dictée ? Ça va pas la tête ? La dernière fois, elle a eu zéro.
– M'sieu, j'ai perdu mon cahier ! dit-elle.
– Pas de problème, dit le maître.
Et il lui donne une feuille de papier.
– Prenez vos stylos !
– J'ai oublié ma trousse, dit Lila.
– Pas de problème, dit le maître.
Et il lui prête un crayon.
Mince, comment faire maintenant ?
Lila n'a pas le choix. Elle se lève, prend un énorme dictionnaire et, boum, assomme le maître, paf, elle l'étend sur le plancher.

Extrait de « *Encore des histoires minute* » - Bernard Friot

Sortez vos cahiers, dit le maître.

Le tiret semi-cadratin, nom que l'on donne à ce tiret plus long que le trait d'union, est à la différence de dernier, un véritable signe de ponctuation. Les éditeurs l'utilisent de plus en plus pour marquer le début d'un discours direct, sans utiliser de guillemets. Ici, nous avons une difficulté majeure : la phrase présente deux propositions : la première « **Sortez vos cahiers** » et la seconde « **dit le maître** ». Cette seconde proposition est une incise de narration.

Pour les élèves, l'enjeu est de comprendre qu'il y a d'une part des paroles prononcées par un personnage et d'autre part, des précisions sur l'identité du personnage ainsi que des indications sur le contexte de production des paroles du personnage.

Ici, seul les noms cahier et maître précisent que la scène se passe à l'école. S'assurer que les élèves l'ont bien compris. Demander qui parle (le maître) et préciser à qui il s'adresse (aux élèves). Préciser qu'il y a plusieurs élèves (la désinence « **ez** », associée au déterminant « **vos** », ne laisse place à aucune ambiguïté, mais seulement si l'on est un expert de la grammaire.).

Dictée. Lila panique. Une dictée ? Ça va pas la tête ? La dernière fois, elle a eu zéro.

La jeune fille panique, elle s'affole, elle angoisse. La dictée n'était pas prévue – d'où le point d'interrogation. « **Ça va pas la tête ?** » = il ne va pas bien le maître, aujourd'hui ? Qu'a-t-il ?

Demander la raison de cette panique : le niveau d'orthographe de Lila (sous-entendu par l'obtention de la note minimale). Expliquer au besoin rapidement que le travail des élèves était noté.

– **M'sieu, j'ai perdu mon cahier ! dit-elle.**

Puis, plus loin « – **J'ai oublié ma trousse, dit Lila.** »

Demander aux élèves : « Lila a-t-elle vraiment perdu son cahier ? » « A-t-elle vraiment oublié sa trousse ? »

Non, il s'agit d'un mensonge. L'explication arrive un peu après :

Mince, comment faire maintenant ?

« **Comment faire** quoi ? » Il faut comprendre, « comment faire pour échapper à la dictée ? » « Mince » marque le dépit. L'auteur aurait pu écrire « zut ». En tout cas, Lila a volontairement essayé de s'exempter de dictée !

« **Maintenant** » implique qu'avant ce moment, Lila avait tenté d'échapper à l'épreuve.

Noter la syncope « **M'sieu** » pour Monsieur (on peut écrire aussi M'sieur ou M'sieu').

– **Pas de problème, dit le maître.**

« **Pas de problème** » = tout va bien

– **Prenez vos stylos ! [...] Et il lui prête un crayon.**

Les auteurs cherchent souvent à éviter les répétitions pour rendre le texte plus agréable à lire.

Un procédé consiste à utiliser un synonyme, au risque de créer de la confusion. Attention quand on aborde la notion de synonyme (les programmes précisent que les élèves doivent savoir trouver des synonymes sans que ceux-ci fassent l'objet d'une notion d'apprentissage)... Les mots n'ont pas tout à fait le même sens. Un stylo fonctionne avec une réserve d'encre alors qu'un crayon est constitué d'une mine gainée de « bois ». Pour nos jeunes élèves, on peut se contenter de préciser qu'un crayon, cela se taille...

Lila n'a pas le choix.

Elle doit faire la dictée... à moins que... y aurait-il préméditation ?

Pour les élèves, « **Lila n'a pas le choix** » signifie « Lila doit faire la dictée ».

La suite montre que l'auteur a voulu dire que Lila n'a plus qu'un seul moyen de ne pas faire la dictée : s'en prendre au maître.

Elle se lève, prend un énorme dictionnaire et, boum, assomme le maître, paf, elle l'étend sur le plancher.

Un dictionnaire, c'est déjà épais. Un « **énorme dictionnaire** », c'est vraiment très épais, et sans doute assez lourd. S'assurer que les élèves savent ce qu'est un dictionnaire (un ouvrage où les mots sont classés par ordre alphabétique, sans pour autant contenir obligatoirement les définitions) mais surtout qu'ils visualisent l'épaisseur de la reliure.

« **boum, paf** » : onomatopées pour marquer le coup de dictionnaire et le bruit du corps du maître qui s'écroule.

« **assomme** » : sous-entend que le coup est porté à la tête. Il convient de le préciser aux élèves.

Cette phrase peut poser des problèmes de compréhension. Comment une élève (probablement de taille inférieure à celle du maître) peut-elle être suffisamment grande pour porter un sérieux coup à la tête du maître ? Deux explications : soit le maître n'est pas très grand, soit il est assis... Sinon, il est difficile de visualiser l'action.

